### Lettre de D'Alembert à Mandinet, 22 juin 1767

**Expéditieur(s) : D'Alembert** 

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mandinet, 22 juin 1767, 1767-06-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

 $Consult\'e \ le \ 10/11/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1959}$ 

#### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuel que soit, monsieur, l'auteur du livre...

RésuméL'auteur anonyme de la [Destruction des jésuites] a fait une suite composée de deux lettres [Supplément à la Destruction des jésuites] dont la seconde se trouve chez un libraire du Palais-Royal, et la première est plus rare. Il lui prête pour vingt-quatre heures au plus et son domestique la lui apportera.

Date restituée22 juin [1767]

Justification de la datationC. Henry indique un autogr. appartenant à la coll. de J. Z. Mazel non retrouvé : s., adr. « rue de Bourbon Villeneuve », 2 p.

Numéro inventaire 67.57

Identifiant325

NumPappas798

## **Présentation**

Sous-titre798 Date1767-06-22 Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

#### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreHenry 1885/1886, p. 59-60
Lieu d'expéditionParis
DestinataireMandinet
Lieu de destinationParis, rue de Bourbon-Villeneuve
Contexte géographiqueParis, rue de Bourbon-Villeneuve

## Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. Localisation du documentNon renseigné

# **Description & Analyse**

Analyse/Description/RemarquesC. Henry indique un autogr. appartenant à la coll. de J. Z. Mazel non retrouvé : s., adr. « rue de Bourbon Villeneuve », 2 p. Auteur(s) de l'analyseC. Henry indique un autogr. appartenant à la coll. de J. Z. Mazel non retrouvé : s., adr. « rue de Bourbon Villeneuve », 2 p. Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

s' Je n' at pan entendu parter M. le Dauphin des ghilosophes modernes. Je sçals qu'il embonit les ourrages et le scurule de plusieurs ; il n'aimoit pas la marale qu'on leur impute, mais il étuit l'homme du monde le plus tablemit per carettère; il ne croyait pas tout ce qu'un lui disoit contre sur: aun esprit étoit pocté à la Philumphie. Pendant au maladie il a tonjours lu l'Entendement humain de Dice, et au pouvoit juger de son état par les livers qu'il lisoit. Il revenoit apre livres de Belles-Lettres quand il dioit mulas Lien et reprennit Loke quend by idte cipit plux forte. Je ne sçait s'il aroit In Bolinbroke, Sidney etc. mais jule potte. Je anis aftr qu'il assit le l'Espeit des Loix, la plame à la main , et en général tous les livres sur les loix , aur la politique, sur le droit public, etc.

Je ne sçuis rien sur se politopos; malgre se familiarité, il étnit tels réservé. Il respectait les luis : ce respect, à étendois, jusqu'une magistrate qui se tennient dons lene Etat, et qui étaient fidèles à tour devoir. Il suroit, je crois, été très forme pour l'autorité, mais elle suroit été très douce entre ses maint; la boate, la facilité, la gayesé étoient le caractère, distinctif de san âme et de son esprit. Se mort fait ages councilre s'il y joignoit le courage,

Sa religion étoit sincère, profonds, raisonnée ; il l'avoit étudiée sons tous sea rapporta; il l'avoit cossidérée relativement à son influeuce, soit en hiem, soit en mal sur le peuple. Il existe de sa main des béllexions coucises sur tous cer effets ; mais ex secueil mt entre les mains de Mad." la Bauphine. Sa fleligime divit facile ; il n'esqui nerere pour personne que pour lui. Il n'avait surnes des petitosses des dévais. Tont le moode s'est tromps sue son comple. Les protres cruyerent qu'il étoit tout à rux; mais il n'ajoit qu'à la religion. Les philosophes le trayment fanatique et il n'aurait jamais fourmenté persoone pour ses opinions; penevo qu' on az fat teum dans des begnes esges, et jamais il n'uncoit été persécuteurs non caractère et ses principes y Quient également contraires. Il lamoit St. Louis d'arnie soutenn les devits de sa couroone contre le pape, et jamais les poètres n'aurojent entropois sur son que

torité. Il n'avoit aucune pratique de fleligion. Il n'a mis aucune petitesse dans tout le tent de sa longue maladie. Sa religion étoit grande, topt pour lui rien au debore que de la simplicité et de la fermeie , une sérénité et our gegete même dont il y a pen d'exemple, une bonté et une desceue que eien n'a bu alterer. C'est cotte simplicité, cette force, cette résignation ferma qui e fait kire qu'il étoit mort philosophe, et en effet, il n'y a jamais en de mort ausal ferme.

Je suis bien (Aché de ne pouvoir donner d'éclaireissepting dont on pulses tiver plus de parti, mais en pent compter sur la vérist. J'anreis été très sise de pouvoir stre plus utile à M. l'abbe de Vennelles, spechant tout ce qu'il vaut à tous égards, choique je n'aye pas l'houatur de le coancitre. Receyes toutes mes excuses pour Jul, mon cher Mondene, mais un doutez jamait de mor tendre et inviolable aftachement.

D'Accepter & La Constant (1).

a Paris ce st Axed [cres].

Quel que mit, Monsieur, l'auteur de l'ourrage bur la destruction des Jésuites, l est surement trop benieux d'avoir pu rous docter un témoignage public de ues sentimens, en ne feinent néonimoins que vous rendre la plus execte justice. Les conseillers Jansenistes convulsionneires du Parlemant de Paris ne sont pas anesi gontoco de lai que vont; ils trouvent mauvais que l'auteur ait doine uns Jappenistes sur le dos les emps de burhe qu'ils se fout donner sur la mitride; il me sembla cependant que c'est toujours la un secourg, de que la piete doit leur être indifférente.

Receesa, je vous prie, les aumrances de mon attachement et de mon-gespect

XLVI.

D'ALEMBERT & MARRISHT (6)

2500 A

40

& Paris, ce ze juin [1969].

Quel que soit, Monaisur, l'auteur du liere deut enus sen parlen et qui n'a pas juge à propos de se faire connoître, je mie qu'il en existe en effet une

a dis Communiques par Mr. Englas Characay Sin-

<sup>(</sup>I) Collection de M. le Counciller de légation J. Z. Mass) ancien servitaire général du éléctritempet des Affaires étrangères à La Hèpe : autographe it page in el avec nette adresse sur la eva A Montieur, Montieur Mandinel pracilhoume irdinaire du Roi, rue de Auerbon Fillinouse ».

suits, composée de deux letters, dont la seconde a pour objet l'expulsion des juiultes d'Espagne (t). On m'u envoyé des pays étrangers un exemplaire de chacans de ces deux letters; en dit que la seconde pourroit se trouver ches quelque libraire du Palais Royal, mais que la première au seconde rès rare ici. Il m'a paro qu'alles encementens des vérités utiles. Si sons des cerienx de les lire, je puis sons les préter pour se heures tout au plus; en ce cas, je vous les enverrois par mon damentique qui rous les remettroit, et vous randries bien me les ranvayer sons soveloppe. J'ai l'honneur d'étre très sincèrement Mousieur, etc.

XLVIL

CORDOCET & S'ALESSEST (2).

0909

Enfin, Mantieur, la lettre que vous avez lien vontu me permettre de vous afrenser sa jaurotre (2), et je vous dois des remercimens infinis de tautes les puines que vous avez bien voule prenien à cette sexasique il faut toute voire aminir pour un pardonnes l'abus que j'al ses faire d'ais tema aussi prétieus que le voire.

Voici la formule dont je voos si purid: il s'agit de savoir quelle siguation on doit areir entre A et B, functions de y et x, pour que:

un des signes d'intégration n'étant efet pour x aout variable et l'autre pour y. L'ajoute à lidix une fonction l'édy et à dy AS lidix + l'dy une fonction A'dx, et supposant que les rignés d'intégration regardent les deux variables, l'a

et pulaque A' et fl' sont comme A et fi des fouctions de a et de y, et que j'e

$$\frac{d\theta'}{dx} = \frac{d\Pi}{dy} \text{ et } \frac{dA'}{dy} = \frac{dA}{dx} \text{ SB} dx + \mathbb{E} dy + A\Pi,$$

f'aural es eliminant d'et A' une équation aux différences partielles en A. R. x et y.
Si j'ai use autre formule semblable Selety - a et que a soit denné ra
A et B. de même que b ou que j'aie A donné en B. j'aural une équation

( 61 )

aux différences partielles en x, y, et A ou B, ou a, ou b; si j'ai une troinième Equation, j'en aurai drux aux différentielles partielles qui contiendropé les mêmes vaniables. En les comparant entre elles je verrai ai elles peuyent artic lieu en même tems. Si cels a lieu, je parrieudrai à une équation aux différences partielles ou différentielles, ou finie, per oh je connoitrai l'étendoc de l'équation qui doit denner A ou B, en la limitant rependant par la condition que ses arhitenires doivent être telles que les autres equations aient lieu.

Je n'al poènt entendu parler que la place de M. Le Camus hit été donnée. Elle devoit, ce lue semble, segarder l'abbé Rosset. On a amouncé un traité des vectus et des récompenses pour servir de suite à celoi des délita et des peines; secuit-il du luime auteur?

Je vous enverral dans peu un mémoire que j'ai fait, sur lequel je serai charme d'avoir votre avie avant d'en faire aucun unige. Oscruis-je vous parler de vouloir biro présenter mun respect à Mademphelle de L'Espinsate et la remercier de la continuation de ses bootés pour moi?

Donnes-moi, quand voos en aures le reus, de ses oouvelles et des votres et suyes persuade que persoone ue vous est plus sincèrement et plus tendrement attaché que mai. (1)

XLVHL

ALESSEET (3).

C82

dousiene

J'ens l'hommeur de vous écrire au muis de povembre passé, en vous envoiant. l'extrait de mon mémoire nos les Prismes de Dollond. Ce paquet avuit été joint par M.º Formey au volume XXI.º de nos mémoires; mais j'apprends que le tout est rocure ici. Permettes donc, Mousieur, que j'y ajoute dans un nouveau paquet l'extrait d'un autre mémoire que je les en jarvier decoier aur le calcul des probabilités. C'est la lecture du Y.º tame de vorquellanges, qui m'en a fourni l'idée. Vatre du est de faire penaer, et il seroit hien factieur pour moi que les penaées que vous m'avez fait unites par cette metière ensaeut rotre apprenhation.

. Mon mémoire est trop étends pour en grussir ce paquet; je un borne à

(1) Cutrens est: a.d. Municiper, Manufeur d'Alembert, rus S.º Dominique viu à mis Colle-chante.

(2) Subfichbeue de l'Institut. Physicien, mathinatione, philimphe ga'un at remail per sance. Simble de Séguries ent né à Continty (Sainte) au 2114, mort à Series le 3 janvier c'ité paiventeur de Frédérie Guillanne, il repet l'ardre de su retire seunt le respe; mais ser le fin de set jours, Prédérie II series per ou répours et augmente les appointes ets de Bagnatio. À la mart de ce Prince, il junis d'aux grande fireur sont le règne de san diopipie.

- 539

<sup>(1)</sup> Il s'agil feridamment dus dons latters qui servent de emphilment 3 la Destruction dus Jiseine, 1882, (a-12)

<sup>-</sup> Cit Diklighingen in Electrical, me ente M. erre et 1925. [1, 2, 5]

(3) Il Cegle de la Letter aus le symbol de Mande et ent le Celent inségné (Encir Constyre et Mr. le mis de Candinari, Paris 4100, p. 281).